

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 72 (1994)
Heft: 11

Artikel: Der Pilzschutz im Kanton Bern : eine Berichtigung = La protection des champignons dans le canton de Berne : une rectification
Autor: Senn-Irlet, Beatrice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936671>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

On ne trouve nulle part l'indication que l'habitus de *bicolor* est généralement différent des autres formes: carpophores assez trapus, pied relativement épais, chapeau charnu et chair très ferme. 8. Dans le «Moser» (p. 289) est décrit un *Stropharia eximia* Bened., *Strophaire remarquable*, avec la remarque suivante: «position encore mal définie par rapport à l'espèce précédente, *S. rugosannulata* Farlow ex Murr.», *Strophaire brun vineux*. (BON mentionne *eximia* mais n'en donne pas une image. N.d.t.). KREISEL, dans «Handbuch für Pilzfreunde», tome 4, est d'avis que la Strophaire remarquable n'est en réalité qu'une forme pâle de la Strophaire brun vineux. Nous avons pu faire une observation intéressante en la matière dans notre société: Dans une jeune plantation, des Strophaires brun vineux ont poussé durant plusieurs semaines sur débris ligneux; la couleur des chapeaux, d'abord brune, pâlit successivement de plus en plus jusqu'à être finalement presque blanche. Il semble que cette décoloration puisse être attribuée à un «appauvrissement» du substrat. Les exemplaires trouvés dans la nature de la forme *eximia* pourraient s'être développés selon le même processus ou bien alors il leur a manqué dès le début le composant chimique nécessaire pour une pigmentation brune.

Le dernier paragraphe n'intéresse que nos lecteurs de langue allemande; on y signale une faute d'impression («weiss» = blanc, au lieu de «weit» = large) à propos des pores de *Gyrodon lividus*. Ce qui est curieux, c'est que R.M. Dähnke dans «700 Pilze in Farbfotos», a «consciencieusement» recopié cette faute d'impression. (Des cas analogues se trouvent aussi parfois dans les noms latins, souvent avec des racines grecques, de champignons. Je pense à *Eriopezia* au lieu de *Eriopeziza*, ou bien *rachodes* au lieu de *rhacodes*, par exemple, deux cas dans lesquels je suis persuadé qu'il s'agit de fautes d'orthographe commises par les auteurs. N.d.t.)

Heinz Baumgartner, Wettsteinallee 147, 4058 Bâle
(trad. et N.d.t.: F. Brunelli)

Der Pilzschutz im Kanton Bern – eine Berichtigung

In meine Erläuterungen zum Pilzschutz, wie dieser in der neuen Naturschutzverordnung des Kantons Bern seit 1. Januar 1994 rechtskräftig ist (vgl. Artikel in der SZP, Augustnummer 1994, Seite 184) hat sich leider eine Unkorrektheit eingeschlichen.

Es ist nicht so, dass ausserhalb der Schontage keine weiteren Bestimmungen gelten. Das der Naturschutzverordnung übergeordnete Naturschutzgesetz vom 15. September 1992 kennt folgenden Artikel:

Art. 33. Das Sammeln wildwachsender Pflanzen (einschliesslich Früchten, Pilzen, Moosen und Flechten) zu Erwerbszwecken erfordert eine Bewilligung des Naturschutzinspektors. Ausgenommen sind die ordentliche land- und forstwirtschaftliche Nutzung und das Sammeln von Pilzen, Beeren, Tee- und Heilkräutern im ortsüblichen Umfang.

Was dieser «ortsübliche Umfang» genau bedeutet, konnte leider nicht in Erfahrung gebracht werden. Man munkelt von 2 kg.

Demnach: Fortsetzung in Sachen Pilzschutz im Kanton Bern folgt ...

Beatrice Senn-Irlet, Lindenmattstrasse 94, 3065 Bolligen

La protection des champignons dans le canton de Berne – Une rectification

Dans mes commentaires concernant la protection des champignons, telle que prévue dans l'Ordonnance sur la protection de la nature, ayant force de loi dans le canton de Berne dès janvier 1994 (cf. BSM 72: 184, août 1994), s'est malheureusement glissée une inexactitude.

Il serait faux de penser qu'en dehors des journées de protection totale il n'existe aucune prescription concernant les récoltes de champignons sauvages. Dans la loi sur la Protection de la nature, du 15 septembre 1992, à laquelle est subordonnée l'Ordonnance précitée, l'article 33 a la teneur suivante:

«La récolte de plantes sauvages (y compris de fruits, de champignons, de mousses et de lichens) à des fins lucratives est soumise à l'autorisation de l'Inspectorat de la protection de la nature. Sont

exceptées les exploitations agricole et sylvicole ordinaires ainsi que la récolte de champignons, de baies et d'herbes à tisanes et médicinales selon l'usage local.»

Il ne nous a pas été possible, hélas, d'apprendre exactement ce que signifie «selon l'usage local». On s'assure qu'il s'agirait de 2 kg (par personne et par jour). Par conséquent, protection des champignons dans le canton de Berne: à suivre ...

Béatrice Senn-Irlet, Lindenmattstrasse 94, 3065 Bolligen

Traduction: F. Brunelli

Aus anderen Zeitschriften

Revue des revues

Spigolature micologiche

Bulletin de la Société Mycologique de France, Band 108, Heft 2, 1992 **H. Romagnesi: Prodrôme à une Flore Analytique des Agaricomycetes II**

Der Artikel befasst sich mit den ringlosen Wulstlingen, die früher als eigene Gattung (*Amanitopsis* Roze) angesehen wurden, heute aber allgemein nur noch als Sektion *Vaginatae* (Fr.) Quél. (im «Moser» *Vaginaria* Forq.) zur Gattung *Amanita* gestellt werden.

Nach einer längeren Einleitung über taxonomische Probleme folgt ein Schlüssel für 15 Arten und 6 Varietäten (im «Moser» sind es 14 Arten). Der Schlüssel ist weitgehend nach makroskopischen Merkmalen aufgebaut, wie Hutfarben, Art der Volva (Ausbildung, Farbe, Konsistenz), Form der Velumreste auf dem Hut, Grösse und Habitus der Fruchtkörper, Standorte.

Gegenüber dem «Moser» sind folgende Änderungen zu verzeichnen (in Klammern die Angaben im «Moser»):

- *Amanita friabilis* wird zur Sektion *Vaginatae* gestellt (Sekt. *Amanita*);
- Neue Namen: *Amanita pachyvolvata* (*A. magnivolvata*), *A. battarae* (*A. umbrinolutea*), *A. ceciliae* (*A. inaurata*);
- Neuer Status: *A. vaginata* var. *hyperborea* (*A. hyperborea*), *A. vaginata* f. *alba* (*A. alba*?),
A. vaginata var. *nivalis* f. *oreina* (Synonym zu *A. hyperborea*), *A. argentea* (Synonym zu *A. mairei*).

Die Beschreibungen im Schlüssel sind sehr ausführlich gehalten (einschliesslich mikroskopi-

sche Merkmale); im übrigen werden sie ergänzt durch mehrere Seiten von Kommentaren.

Heinz Baumgartner, Wettsteinallee 147, 4058 Basel

Bulletin de la Société Mycologique de France, Band 108, Heft 3, 1992 **G. Redeuilh: Etude critique de *Boletus rhodopurpureus* Smotl.**

Boletus rhodopurpureus ist ein kritischer und oft verschieden interpretierter Name, der aber heute doch allgemein anerkannt wird. Die Art wurde auch als *B. purpureus* ss. Pelterau und *B. torosus* var. *gallicus* Romagn. bekannt. Nach der Originaldiagnose von Smotlacha (1952) wurden drei Formen unterschieden (die im wesentlichen durch die vorliegende Untersuchung bestätigt worden sind):

- Typus: Hut mit sehr charakteristischer und einzigartiger «vieux rose»-Farbe (alt bisw. schmutzig weinrot oder grau-olivlich verfärbend), Stiel mit blutrotem Netz (bes. oben) auf gelb/orange Grund, Poren rotorange bis blutrot;
- fm. *polypurpureus*: wenig vom Typ verschieden, im wesentlichen mit etwas dunkleren (gegen Purpur tendierenden) Hut-, Poren- und Stielnetzfarben;
- fm. *xanthopurpureus*: jung in allen Teilen gelb (auch Stielnetz), später nur zögernd etwas rötlich fleckend/verfärbend.

Bei allen Formen verfärbt sich die Fruchtkörperoberfläche (auch Hut!) auf Druck stark blau, ebenso das Fleisch im Schnitt. Ferner ist der Hut jung oft deutlich rauhlich oder wie